

Homélie du Dimanche 29 mars 2026

(Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur – Année A)

Puisque l'usage liturgique le permet, je vais prononcer mon homélie avant l'Évangile, de façon à nous aider à disposer nos cœurs et nos intelligences à l'écoute de ce long récit de la Passion. Nous fêtons aujourd'hui la fête des Rameaux, plus exactement, la fête des Rameaux et de la Passion du Seigneur. Ce titre exprime les deux faces de cette fête que nous célébrons aujourd'hui. Il y a une face lumineuse, celle des Rameaux, celle de cette foule qui acclame Jésus lors de son entrée triomphale à Jérusalem. Et il y a une face ténébreuse, celle de la Passion, celle de cette même foule qui, quelques jours après l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, accompagnera ce même Jésus à la sortie de Jérusalem, lorsqu'il montera vers le Golgotha en portant sa Croix. Chers frères et sœurs, ce long récit de la Passion que l'Église nous invite à écouter aujourd'hui veut nous faire rentrer dans la Semaine sainte, avec tout ce que l'on est, à savoir cette part de lumière et cette part d'ombre qu'il y a en nous. Et, dans le même temps, ce récit de la Passion veut nous aider, à travers ces deux faces, la face de la foule joyeuse et la face de la foule haineuse, à méditer sur la façon dont nous voulons rentrer dans cette semaine sainte.

Regardons tout d'abord cette foule qui entre joyeuse dans Jérusalem en accompagnant Jésus triomphalement. Elle nous invite à renouveler notre affection pour le Seigneur, telle que la foule l'avait pour Jésus lors de cette entrée triomphale. Pour cela, nous voulons écouter l'Évangile de la Passion, non pas de façon extérieure, non pas comme des spectateurs ou uniquement avec notre intelligence, mais nous voulons l'écouter comme des amis de Jésus, avec notre cœur. Pour cela, chers frères et sœurs, durant ce long récit de la Passion, oui il est long, mais laissons-nous toucher par tel ou tel aspect de l'Évangile, pour que l'écoute de ce texte puisse passer de notre intelligence à notre cœur. Laissons-nous toucher par l'angoisse de Jésus à Gethsémani. Laissons-nous toucher par les pleurs de saint Pierre lorsqu'il réalise qu'il a renié son Maître. Laissons-nous toucher par le geste de Simon de Cyrène qui aide Jésus à porter sa Croix. Demandons-nous, tout au long de cette écoute du récit de la Passion, où est notre place. Où est-ce que je suis ? Est-ce que je suis un apôtre à Gethsémani avec Jésus ? Est-ce que je suis Simon de Cyrène qui aide Jésus à porter sa croix ? Est-ce que je suis saint Pierre qui a renié son Maître mais qui accueille sa miséricorde ? Où est-ce que je suis ? Répondons à cette question du fond de notre cœur afin de renouveler notre affection pour Jésus.

Regardons maintenant la foule, qui accompagne Jésus à la sortie de Jérusalem quelques jours plus tard, en lui criant dessus, en le frappant, en l'insultant. Cette foule, cette même foule, c'est moi, c'est chacun d'entre nous. Oui, à chaque fois que je commets le péché, c'est moi qui crucifie Jésus. À chaque fois que je commets un péché, c'est moi qui crache sur Jésus. À chaque fois que je commets un péché, c'est moi qui insulte ou qui frappe Jésus. Ce n'est pas un autre, c'est moi. C'est moi lorsque je refuse de servir, c'est moi lorsque je refuse de pardonner, c'est moi lorsque je refuse d'aimer, c'est moi lorsque je passe une journée entière sans même une pensée pour le Seigneur. Et en face, que voyons-nous ? Jésus seul. J'aime, lorsque je médite sur le récit de la Passion, regarder quelle est la parole que le Christ a prononcée sur la croix. Dans l'Évangile de saint Matthieu, c'est : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? », une parole qui exprime la solitude de Jésus, à tel point qu'il se sent coupé de la relation d'amour avec le Père. Jésus est seul, il est seul pour vivre sa Passion, mais il ne cesse de m'aimer. A chaque instant de sa Passion, il a pensé à moi, à chacun de nous. Alors, devant ce décalage qu'il y a entre mon péché, mon rejet de Dieu, mon indifférence envers Dieu, et l'amour infini de Jésus pour moi, que puis-je ressentir, si ce n'est de la gratitude ? Ce récit de la Passion

veut nous aider à avoir le cœur rempli de gratitude, de reconnaissance pour ce que Jésus a fait. Il est venu me rejoindre, il est venu me sauver, il est venu me sortir de mes ténèbres pour que je puisse goûter à la vie en plénitude, à la vie avec Dieu.

Chers frères et sœurs, ayons à cœur, durant l'écoute de ce long récit de la Passion, de renouveler notre affection pour le Christ, de renouveler notre gratitude pour le Christ, pour tout ce qu'il a fait pour chacun d'entre nous. Lorsque nous énoncerons au milieu du récit la mort de Jésus, nous prendrons un temps de silence et ceux qui le peuvent pourront se mettre à ce moment-là à genoux avant que nous reprenions la lecture et l'écoute du récit de la Passion.